

## CARNIVORA

La classification des animaux de cet ordre, résumant l'état actuel de la connaissance de leurs morphologie, éthologie et paléontologie, est donnée dans l'ouvrage de MAX WEBER (1928). En ce qui concerne la nomenclature, étant donné que les noms génériques de LINNÉ correspondent actuellement plutôt à des *familles* qu'à des *genres*, nous avons suivi l'exemple de J. A. ALLEN (1924) et employé des noms génériques qui correspondent à l'analyse morphologique plus approfondie se trouvant à la base de la systématique moderne.

### SPÉCIMENS RAPPORTÉS PAR M. G.-F. DE WITTE

#### Fam. **FELIDAE.**

##### **Leo leo bleyenberghi** (LÖNNBERG).

Nom indigène : « Simba ».

(Pl. IV, fig. 1 et 2.)

N° 164 du collecteur : un crâne provenant de Rwindi, altitude 1.000 m.; janvier 1935.

##### **Panthera pardus suahelica** (NEUMANN).

Nom indigène : « Tshuwi ».

Un crâne provenant de Gandjo, altitude 2.050 m., 1934.

N° 51 du collecteur (don de M. MERLO).

Un crâne provenant de Rutshurn, altitude 1.285 m., 1934.

N° 165 du collecteur.

##### **Profelis aurata cottoni** (LYDEKKER) <sup>(1)</sup>.

Nom indigène (Batwa) : « Makka » (GYLDENSTOLPE 1928).

Une peau de préparation indigène, présentant la « phase » rousse; aucune tache sur le ventre, qui est blanc. Longueur totale : environ 95 cm., dont 32 cm. correspondent à la queue.

Région du Parc National Albert.

N° 249 du collecteur.

Une peau achetée chez les indigènes par le Colonel HOIER et provenant

(<sup>1</sup>) Dans la liste du Dr SCHOUTEDEN figure *Felis celidogaster aurata*; les deux derniers mots sont des synonymes suivant ALLEN, *l. c.*, p. 274.

de Kibati, Munigi, au Nord du lac Kivu, altitude environ 1.700 m.; tué en octobre-novembre 1934.

Le pelage présente la « phase » rouge-brun; le ventre est tacheté de noir.

La longueur totale est de 108 cm. environ, dont 28 cm. correspondent à la queue.

Sans numéro du collecteur.

**Felis ocreata rubida** SCHWANN.

Nom indigène : « Kalimalima ».

Un individu ♂, représenté par la peau et le crâne. Tué à Nyarusambo, altitude 2.000 m., le 13 janvier 1935.

N° 167 du collecteur.

Fam. **VIVERRIDAE.**

**Genetta stuhlmanni** MATSCHIE.

Une peau; région du Parc National Albert.

N° 5 du collecteur.

**Genetta servalina bettoni** THOMAS.

Nom indigène : « Lutoni ».

Cette forme est représentée par les peaux et les crânes de deux individus non adultes.

Le n° 61 du collecteur est un mâle et provient de Ngesho, altitude 2.000 m., tué le 4 avril 1934.

Le n° 111 est une femelle et provient de Nyarusambo, altitude 2.000 m.; tué le 18 juillet 1934.

**Herpestes ichneumon centralis** (LÖNNBERG).

La peau et le crâne (brisé) d'une femelle adulte, tuée en mai 1934, à Rutshuru.

Récolté par M. H. HACKARS (n° 200 H. H.).

**Atilax robustus** GRAY. — subsp. ?

(**ATHYLAX ROBUSTUS** GRAY, 1864) <sup>(1)</sup>.

Deux individus adultes représentés par les peaux et les crânes; récoltés en mai 1934 par M. H. HACKARS, à Rutshuru.

Le n° 201 H. H. est un mâle.

Le n° 202 H. H. est une femelle.

(1) Il est possible qu'*A. macrodon* ALLEN 1924 soit une sous-espèce d'*A. robustus*; toutefois, les spécimens récoltés par M. H. HACKARS sont d'une autre sous-espèce; peut-être sont-ils de la forme citée dans la liste du Dr SCHOUTEDEN sous le nom de *Herpestes paludinosus rubescens* HELLER.

**Galerella sanguinea ruasae** MATSCHIE.

Nom indigène : « Kayongwe ».

Cette forme est représentée par les peaux et les crânes de trois individus pris à Kundhuru-ya-Tshuve, altitude 2.600 m., entre le 21 et le 26 septembre 1934.

N<sup>os</sup> 121, 122 et 123 du collecteur (le n<sup>o</sup> 122 est une femelle, les deux autres des mâles).

Fam. **HYAENIDAE.****Crocuta thomasi** CABRERA.

Nom indigène : « Bunga ».

(Pl. V, fig. 1.)

Un crâne d'adulte, tué à la Rwindi (alt. 1.000 m.), le 5 décembre 1934.

N<sup>o</sup> 148 du collecteur.

Il serait intéressant de comparer une série de crânes de cette forme avec les formes décrites sous le nom de *fortis*, par J. A. ALLEN, 1924, de Faradje, Nord-Est du Congo belge, et de *germinans*, par MATSCHIE, 1900, du territoire du Tanganyka (lac Rukwa).

Fam. **CANIDAE.****Lycaon pictus lupinus** THOMAS.

Nom indigène : « Ubuseke ».

(Pl. V, fig. 2.)

Le *Lycaon* est représenté dans la collection de M. DE WITTE par les peaux et les crânes de trois individus tués respectivement :

le n<sup>o</sup> 166, ♂, près de la rivière Ishasha, Fikeri (alt. 925 m.), le 12 janvier 1935;

le n<sup>o</sup> 234, ♂, à la Rwindi (alt. 1.000 m.), le 1<sup>er</sup> mars 1935;

le n<sup>o</sup> 235, ♀, mêmes localité et date.

Les deux derniers individus ont été tués par M. H. HACKARS.

Les parasites récoltés sur le n<sup>o</sup> 166 ont été enregistrés par le collecteur sous le n<sup>o</sup> 955.

**Thos adustus bweha** HELLER (1).

Nom indigène : « Kiharangwe » (2).

Une peau de préparation indigène et provenant de Kibga, Bishoke (Visoke), altitude 2.400 m., 1935.

N° 195 du collecteur.

Une peau provenant de Kigera; d'un spécimen tué le 12 janvier 1935.

[N° 250]. (Le numéro fut donné par nous à cette peau, reçue du Parc National Albert, après le retour de M. DE WITTE.)

Fam. **MUSTELIDAE.****Poecilogale albinucha** (GRAY).

Une peau de préparation indigène et provenant de la région du Parc National Albert (1934).

N° 248 du collecteur.

**Lutra maculicollis kivuana** POHLE, 1919.

Nom indigène : « N'Zibie ».

La peau et le crâne d'un ♂ tué à N'Zulu, lac Kivu, altitude 1.500 m., le 6 janvier 1934.

N° 46 du collecteur.

Le pelage de cet individu est brun fauve; les contours du crâne coïncident exactement avec les contours du crâne représenté sur les figures 1 et 2 de l'ouvrage de J. A. ALLEN (1924).

Les parasites récoltés sur ce spécimen ont été enregistrés par le collecteur sous le n° 218.

Outre ce spécimen, nous avons reçu, en 1935, une peau de Londres, provenant de la région du Parc National Albert, tuée en octobre-novembre 1934, aux environs de Kibumba; cette peau a été acquise par le Colonel HOIER chez les indigènes. Le pelage de cette peau est uniformément noir brunâtre.

Sans numéro du collecteur.

(1) Suivant le Catalogue de TROUSSERT (Supplém., 1904), il y aurait lieu d'appeler cette forme : *Thos lateralis bweha*. — Cf. *Thos anthus sudanicus* (THOMAS) dans l'ouvrage d'ALLEN (1924, p. 81).

(2) Suivant GYLDESTOLPE (1928), le nom en kinyarwanda serait « Imbwa ».

**Paraonyx capensis** (SCHINZ) (1).

Une peau de préparation indigène et provenant de Kisoro, sur la rivière Kaniopendi. Uganda, altitude 2.099 m., janvier 1933.

N° 16 du collecteur.

## TUBULIDENTATA

**Orycteropus aethiopicus** SUNDEVAL.

L'Oryctérope est représenté sur les figures 1 et 2 de la planche VI à la fin de ce travail (2). Sa présence dans le Parc National Albert est confirmée par M. G.-F. DE WITTE, ainsi que par le *Bulletin du Cercle Zoologique Congolais* (1936, vol. XIII, fasc. 4, p. 110), qui le signale de Ruhengeri, dans la partie méridionale du Parc.

## UNGULATA

Fam. **PROCAVIIDAE.**

Cette famille a fait l'objet des études toutes récentes de HAHN (1934), qui donne la description de toutes les formes connues, et de HATT (1936), qui examine les espèces congolaises; nous venons d'étudier nous-même la position systématique des Damans (3). Nous croyons utile de donner ici la liste suivante :

---

(1) Voyez, concernant la classification des *Lutrinae*, les ouvrages de J. A. ALLEN (1924, pp. 85-108) et de GYLDENSTOLPE (1928, p. 42). Dans la liste du Dr SCHOUTEDEN nous trouvons la désignation suivante pour cette forme : « *Paraonyx congica* subsp. ». Remarquons qu'*Aonyx capensis congica* LÖNNBERG (1910) est décrit du Bas-Congo. — Il y aurait lieu de comparer les *Paraonyx* du Kivu avec les formes : *helios* HELLER (1913) et *philippsi* HINTON 1921.

(2) Nous nous sommes spécialement occupé de l'Oryctérope dans une note citée au début de ce travail; le lecteur y trouvera les motifs pour lesquels nous citons ici cet animal avant de nous adresser aux Ongulés.

(3) Voir notre note concernant ces animaux, publiée dans le tome XIII du *Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, 1936.

LISTE DES PROCAVIIDAE SIGNALÉS  
DU CONGO BELGE (1)

- adolphifriederici* BRAUER, 1913.  
*arboreus* A. SMITH, 1827.  
*bakeri* GRAY, 1874.  
*beniensis* BRAUER, 1917.  
*bocagei* GRAY, 1869.  
*braueri* HAHN, 1933.  
*brevimaculatus* BRAUER, 1917.  
*chapini* HATT, 1933.  
*congoensis* BRAUER, 1917.  
*dorsalis* FRASER, 1852.  
*emini* THOMAS, 1887.  
*helgei* LÖNNBERG & GYLDENSTOLPE, 1925.  
*ituriensis* BRAUER, 1917.  
*johnstoni* THOMAS, 1894.  
*latrator* THOMAS, 1910.  
*lopesi* THOMAS, 1907.  
*nigricans* PETERS, 1879.  
*rubriventer* BRAUER, 1917.  
*ruwenzorii* O. NEUMANN, 1902.  
*schubotzi* BRAUER, 1913.  
*stuhlmanni* MATSCHIE, 1892.  
*syriacus* SCHREBER, 1784.

Onze sous-espèces représentent au Congo belge (et dans le Ruanda) les quatre espèces appartenant aux trois genres différents en lesquels on subdivise actuellement la famille des Damans. Ces sous-espèces sont (2) :

- |   |                             |                            |
|---|-----------------------------|----------------------------|
| × | <i>Dendrohyrax arboreus</i> | <i>adolphifriederici</i> . |
|   | »                           | » <i>braueri</i> .         |
| × | »                           | » <i>ruwenzorii</i> .      |

(1) HAHN (1934) et HATT (1936) envisagent *beniensis*, *brevimaculatus*, *congoensis* et *helgei* comme des synonymes d'autres formes citées dans notre liste; *rubriventer*, qui n'est pas cité par HAHN, serait un synonyme d'*emini*, suivant HATT; de même, *schubotzi* ne serait qu'un synonyme d'*adolphi-friederici* et *ituriensis* celui de *lopesi*, suivant HAHN. Contrairement à HAHN, HATT conserve comme une forme distincte le *latrator*, mais place en synonymie de l'*emini* le *nigricans*, ce qui n'est pas admissible, car s'il était démontré que *nigricans* est la même forme qu'*emini*, la priorité revenant au premier de ces deux noms, c'est plutôt *emini* qui deviendrait un synonyme.

(2) La croix encerclée devant le nom indique les formes récoltées par « The American Museum Congo Expedition » et décrites par HATT (1936); une simple croix indique les formes citées par le même auteur dans son travail de 1933.

×	<i>Dendrohyrax arboreus stuhlmanni.</i>
×	⊗ " <i>dorsalis emini.</i>
×	⊗ " " <i>latrator.</i>
	" " <i>nigricans.</i>
	<i>Heterohyrax syriacus bakeri.</i>
	" " <i>bocagei.</i>
×	⊗ " " <i>chapini.</i>
×	⊗ <i>Procavia johnstoni lopesi.</i>

Les quatre espèces se rencontrent toutes dans la partie orientale du Congo belge, le Ruanda y compris. Pour ce qui concerne le Parc National Albert, une seule forme y a été signalée, dans la partie méridionale du Parc; elle est représentée dans la collection de M. G.-F. DE WITTE par une riche série (1).

***Dendrohyrax arboreus adolfi-friederici* BRAUER 1913.**

Nom indigène : « Belele ».

(Planche VII, fig. 1 et 2.)

La collection comprend 21 individus provenant de dix localités voisines et représentés tous par des peaux et des crânes, à l'exception d'un seul individu représenté par un squelette. Dans l'ordre des numéros du collecteur donnés à ces spécimens les localités et les dates se suivent ainsi :

45 — ♂,	Lac Mugunga, alt. 1.500 m.; tué entre le 22 et 27 janvier 1934.
83 — ♂	Nyarusambo, alt. 2.000 m.; entre le 20 juin et le 2 juillet 1934.
84 — ♀	
85 — ♂	
86 — ♀	Mushumangabo (Nyamuragira), alt. 2.075 m.; 2 juillet 1934.
87 — ♀	
88 — ♀	
91 — ♀,	Nyarusambo, alt. 2.000 m.; 5 juillet 1934.
108 — ♀	Kabara (Mikeno), alt. 3.200 m.; 16 juillet 1934.
109 — ♂	
113 — ♂,	Bitashimwa, alt. 1.950 m.; 2 août 1934.
117 — ♀,	Burambi, alt. 2.325 m.; 11 septembre 1934.
181 — ♀	Bishakishaki (rivière); alt. 2.100 m.; entre le 7 et le 23 janvier 1935.
182 — ♂	
184 — ♂,	Kamatembe (mont Gola), alt. environ 2.000 m.; 7-23 janvier 1935.
196 — ♂,	Nyabirehe (Karisimbi), alt. 2.400 m.; 23 février 1935.
197 — ♂	Karisimbi, rivière Bikwi, alt. 3.200 m.; entre le 26 février et le 1 <sup>er</sup> mars 1935.
198 — ♂	
199 — ♀	
200 — ♂	

(1) Voir la liste des Mammifères du Parc National Albert, dressée par le Dr H. SCHOUTEDEN.

Le n° 107 présente un squelette de mâle provenant de Nyarusambo et tué le 2 juillet 1934.

Les parasites prélevés sur les n°s 83, 84, 85, 86, 87, 107, 113, 117 et 181 sont des *Crossophorus collaris* HEMPRICH & EHRENBERG.

Fam. **ELEPHANTIDAE.**

**Loxodonta africana** (BLUMMBACH).

Les quatre photographies reproduites sur les planches VIII et IX montrent le superbe animal dans les divers milieux dans lesquels il se rencontre. Il serait trop osé de vouloir insister sur la *sous-espèce* à laquelle appartiennent les animaux représentés sur les figures citées.

Fam. **HIPPOPOTAMIDAE.**

**Hippopotamus amphibius** L.

(Planches X, XI et XII.)

L'Hippopotame est représenté dans la collection rapportée par M. G.-F. DE WITTE par le crâne d'un jeune individu trouvé le 4 octobre 1933 à Buhombo, basse Rutshuru, lac Édouard; altitude 925 m.

Fam. **SUIDAE.**

**Phacochoerus aethiopicus centralis** LÖNNBERG.

(*Phacochoerus africanus centralis* LÖNNBERG 1917.)

Nom indigène : « N'Giri ».

(Planche XIII, fig. 1.)

Cette espèce est représentée dans la collection qui nous occupe par la peau et le crâne d'une femelle, tuée près de Kilima, altitude 970 m., le 24 novembre 1934 (n° 149 du collecteur), et par un crâne sans mâchoire inférieure, d'un individu tué sur les rives de la Molindi, altitude 1.000 m., entre le 7 et le 16 mai 1934 (n° 70 du collecteur).

Le Phacochère est celui des trois genres africains qui, au point de vue du développement des défenses, ainsi qu'au point de vue de certains autres caractères morphologiques, s'est écarté le plus du type primitif des Porcs. Bien que généralement les canines inférieures soient abrasées par le frottement contre les canines supérieures, il existe des cas où les défenses antagonistes ne se trouvent pas exactement l'une en face de l'autre; les défenses inférieures jouissent alors de la possibilité de se développer librement et de s'enrouler parallèlement aux défenses supérieures et dans un plan transversal



par rapport à la longueur du crâne, comme c'est le cas dans la figure 5 ci-dessous, dessinée d'après une photographie publiée par BERRIDGE (1). Ainsi, enroulées presque aussi fortement que les défenses du Babirussa, les défenses du Phacochère se développent dans un plan perpendiculaire à

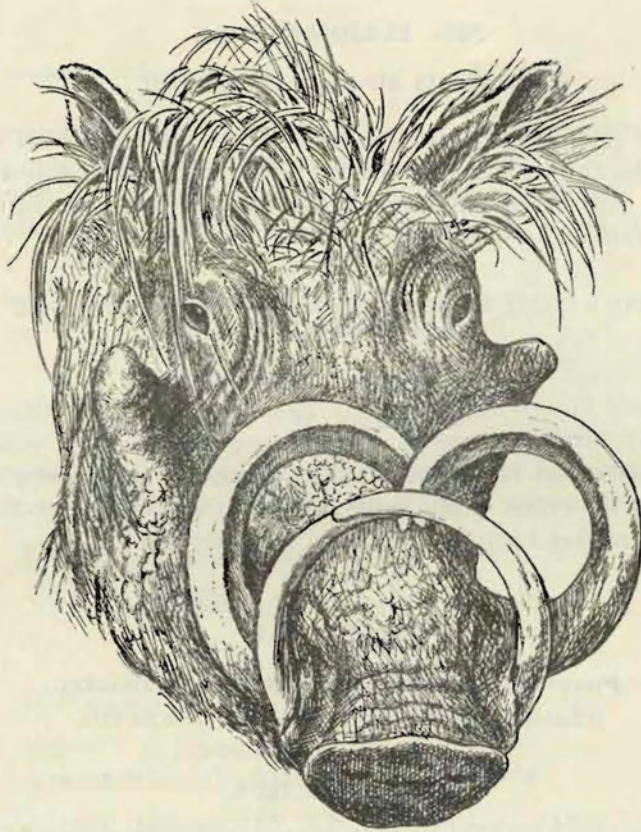


FIG. 5. — *Phacochoerus aethiopicus centralis* LÖNNBERG.

celui dans lequel s'enroulent les canines de son congénère asiatique (2). Outre les caractères morphologiques qui les distinguent très fortement des autres Suidés, les Phacochères présentent l'intérêt particulier d'être parmi les premiers Mammifères fossiles recueillis au Congo belge, dans des

(1) W. C. BERRIDGE, Nature's Strange Show of Freaks (dans : *Wonders of Animal Life*, edited by Sir John Hammerton, part 35). Cet auteur dit que les callosités en forme de mamelons sous les yeux du Phacochère servent à protéger ceux-ci pendant les combats des mâles.

(2) Voir notre article déjà cité : Sur la classification des Ongulés, dans *Mammalia*, t. I, n° 2, p. 38, Paris, 1936.

couches du Pléistocène (*Phacochoerus congolensis* V. VAN STRAELEN, 1924, de Bukama, Katanga).

En ce qui concerne la *sous-espèce* à laquelle doivent être rapportés les Phacochères vivant au Parc National Albert, la seule raison de les désigner par le nom donné par LÖNNBERG est celle que ce dernier auteur donne. Il distingue, en effet, « mostly for geographical reasons the Warthog from Rutshuru and the neighbourhood of Lake Albert Edward as *Phacochoerus africanus centralis* ». Nous suivons le Catalogue de LYDEKKER en remplaçant le nom spécifique *africanus* par celui d'*aethiopicus*.

**Hylochoerus meinertzhageni** THOMAS 1904.

(*Hylochoerus ituriensis* MATSCHIE 1906) <sup>(1)</sup>.

Nom indigène : « Senge ».

La collection faisant l'objet de ce travail comprend deux individus, représentés par : le crâne d'une femelle adulte, tuée à Sake, près du lac Kivu (alt. 1.460 m.) en février 1934; don de l'adjutant SMEESTERS; n° 50 du collecteur;

la peau et le crâne d'un jeune (femelle), tué à Tshumba (alt. 2.100 m.), le 1<sup>er</sup> mai 1934; n° 67 du collecteur.

Les canines supérieures de la femelle adulte sont enroulées en arrière dans un plan presque horizontal et tendent à former un cercle complet chacune.

La peau du jeune mesure 42 cm., plus 10 cm. de la queue.

## Fam. BOVIDAE

### Sous-famille CEPHALOPHINAE.

LYDEKKER (1914) rapportait à cette sous-famille un seul genre, — *Cephalophus* H. SMITH, — mais divisait ce dernier en trois sous-genres dont les espèces types sont respectivement les suivantes :

*Cephalophus* H. SMITH — *sylvicultor* AFZELINS <sup>(2)</sup>;

*Guevei* GRAY — *marwelli* H. SMITH;

*Sylvicapra* OGILBY — *grimmia* L.

(1) Il est probable que les spécimens de l'Ituri, ainsi que ceux du Parc National Albert, ne diffèrent pas de ceux du lac Victoria, d'où a été décrite l'espèce type du genre *Hylochoerus* THOMAS 1904, contrairement aux spécimens du Cameroun, qui appartiennent à une sous-espèce distincte, notamment à celle du *H. m. rimator* THOMAS 1906.

(2) Nous croyons devoir observer les règles de la grammaire en dépit de la règle de priorité et accorder le nom spécifique avec le genre du nom générique.

La même année, E. SCHWARZ élève ces sous-genres au rang des genres et y ajoute un quatrième, notamment :

*Cephalophula* KNOTTNERUS-MEYER <sup>(1)</sup> — *doriae* OGILBY.

D'autre part, MAX WEBER, dans la nouvelle édition de son ouvrage monumental (1928), ne distingue que deux genres des *Cephalophinae*, notamment le g. *Cephalophus* et le g. *Sylvicapra*. Cette subdivision paraît bien fondée, étant donné que les espèces ou sous-espèces rapportées au genre *Sylvicapra* ont, comme l'a fait ressortir O. NEUMANN (1899), les cornes à pointes recourbées vers le haut et les oreilles plutôt plus longues que le museau (du nez à l'œil), et que ces espèces vivent dans les plaines, « plongeant » dans l'herbe haute pour se cacher (« True-Duikers »); par contre les autres espèces ont les cornes à pointes courbées vers le bas et les oreilles arrondies et plus courtes que le museau, et elles vivent sous les buissons, dans les lisières des forêts et dans ces dernières mêmes (« Bush-Duikers »). Les cornes rabattues en arrière et courbées en bas permettent aux « Bush-Duikers » la progression sous les branches des buissons, tandis que les cornes à pointes légèrement redressées des « True-Duikers » présenteraient plutôt certains inconvénients dans ce même milieu <sup>(2)</sup>. L'hiatus entre les deux genres n'est pas infranchissable, car, suivant SCHWARZ (1914, p. 491), *Sylvicapra* se rattache au groupe de formes représenté par le *Cephalophus natalensis*; remarquons qu'à cette dernière espèce se rattachent, d'autre part, toutes les formes du g. *Cephalophus* qui se distinguent par le ton fondamental marron de leur pelage.

En admettant, à l'instar de MAX WEBER, deux genres de *Cephalophinae*, on est obligé de rapporter à l'un d'eux, notamment au g. *Cephalophus*, les espèces rapportées par LYDEKKER au sous-genre *Guevei*; en d'autres termes, le g. *Cephalophus* peut être subdivisé en deux sous-genres : *Cephalophus* proprement dit et *Guevei*, ce dernier sous-genre comprenant ces espèces de « Bush-Duikers » qui se distinguent par la très petite taille, le pelage gris, variant du gris brunâtre jusqu'au gris bleuâtre (« Blue-Duikers »), et par l'absence des glandes inguinales. La réduction ou le non-développement de ces dernières peut être en corrélation avec la petitesse de la taille. Dans le sous-genre *Cephalophus* proprement dit il y aurait lieu, nous semble-t-il, de distinguer ensuite deux groupes d'espèces : l'un au pelage dont le ton fondamental varie entre le noir et le gris brunâtre (*C. sylvicultor*, *niger*, *jentinki*); l'autre, au pelage dans lequel prédomine le ton rouge marron, variant du marron foncé au marron-bai et au rouge jaunâtre. Si une bande dorsale existe chez quelque espèce de ces deux groupes, elle est ou bien *plus*

<sup>(1)</sup> La division des « Cephalophidae » en dix genres par KNOTTNERUS-MEYER (1907) est une exagération dont il n'y a pas lieu de tenir compte.

<sup>(2)</sup> Un exemple analogue de la forme adaptée au milieu est présenté par la comparaison de l'Okapi forestier avec la Girafe habitant la savane ou avec l'Antilope Nilgau, dont les affinités avec l'Okapi nous paraissent très nettes.

claire que le pelage adjacent, si l'espèce appartient au premier groupe (*C. sylvicultor*), et bien plus foncée que le pelage des parties du dos adjacentes, si l'espèce se rapporte au second groupe (*C. dorsalis*, etc.) (1).

Le *C. doriae*, au pelage bariolé de noir, se rattache, suivant O. THOMAS (1892), au groupe du *C. dorsalis* (2); aussi ne se voit-il pas séparé des autres espèces du genre (3) *Cephalophus* dans la révision de M<sup>lle</sup> J. SAINT-LÉGER (1936), bien que certains traits de son crâne autoriseraient, encore plus que le dessin de son pelage, de l'opposer (4) à toutes les autres espèces de *Cephalophus* pr. dit. (sous-genre).

Remarquons que, parmi les espèces du sous-genre *Cephalophus* reconnues dans la récente révision de M<sup>lle</sup> J. SAINT-LÉGER (P. Z. S., 1936), *C. Sylvicultor* est l'unique espèce du groupe au pelage noir ou gris brunâtre qui soit représentée au Congo belge (notamment par la sous-espèce *C. sylvicultor ituriensis* ROTHSCHILD & NEUVILLE). Toutes les autres espèces reconnues dans la dite révision et se rencontrant dans le Congo belge ont le pelage au ton fondamental marron, — brunâtre, rougeâtre ou jaunâtre. Si l'on ajoute à ces espèces le *C. natalensis*, qui n'est pas représenté au Congo belge, on constate la répartition suivante des caractères :

Front nettement noir		Front pas noir		
Extrémités d'un ton plus foncé que celui du pelage du corps		Extrémités pas plus foncées que le corps		
Bande dorsale foncée		Pas de bande dorsale foncée		
Pelage couleur de tan (« tawny »)	Pelage marron (« chestnut »)			
<i>rafilatus</i>	<i>dorsalis</i>	<i>nigrifrons</i>	<i>weynsi</i>	<i>natalensis</i>
	« <i>castaneus</i>			
	« <i>arrhenii</i>			
	<i>leucogaster</i>			

(1) La bande noire longeant le dos des Céphalophes du type du *C. dorsalis* peut être très large dans sa partie postérieure (*C. callipygus*), ou bien plus réduite et passer graduellement en le marron des parties adjacentes; le marron envahissant la zone de la bande dorsale, on est en présence de formes se rattachant au *C. natalensis*.

(2) Cf. LÖNNBERG, 1919, pp. 171-172.

(3) Sous-genre, suivant notre classification qui se présente ainsi :

*Cephalophinae* : g. *Sylvicapra*,

g. *Cephalophus* : sous-genre *Cephalophus* pr. dit;  
sous-genre *Guevel*.

(4) Cf. SCHWARZ (1914<sup>b</sup>).

*C. rufilatus* s'étant, dans sa variété typique, propagé jusqu'au Gabon, tandis que *C. natalensis* est propre aux pays se trouvant au Sud-Est du Congo belge, on semble être ici en présence d'une série qui montre une répartition de caractères allant du Nord-Ouest au Sud-Est.

Les espèces du sous-genre *Cephalophus* sont classées, dans le travail de J. SAINT-LÉGER, principalement d'après la forme des sabots (1). Nous nous fions à ce travail en ce qui concerne la synonymie.

Les représentants des Céphalopodes *marron* au Congo belge sont les suivants :

*nigrifrons* GRAY.

- » *nigrifrons* pr. dit.
- » *kivuensis* LÖNNBERG.
- » *rubidus* THOMAS.

*rufilatus* GRAY.

- » *rubidior* THOMAS & WROUGHTON.

*weynsi* THOMAS.

- » *weynsi* pr. dit.
- » *rutshuriensis* LÖNNBERG.

*dorsalis* GRAY.

- » *castaneus* THOMAS.
- » *arrhenii* LÖNNBERG.

*leucogaster* GRAY (2).

La collection comprend deux peaux de Céphalophes qui appartiennent à la forme appelée :

#### ***Cephalophus nigrifrons kivuensis* LÖNNBERG.**

Nom indigène : « Fumbele ».

Les peaux sont malheureusement sans têtes et sans sabots; bien que *nigrifrons* n'ait pas de bande dorsale noire, le milieu de la peau du dos est plus foncé, on pourrait dire noirâtre, en comparaison des flancs (3); les membres à partir des épaules et des cuisses sont brun foncé, leurs parties correspondant aux os canons étant noirâtres.

(1) Les espèces citées ci-dessus sont rapportées par J. SAINT-LÉGER au groupe à sabots « normaux ».

(2) C'est la forme *C. leucogaster sche* LORENZ qui a été trouvée au Congo belge, mais J. SAINT-LÉGER considère ce nom comme synonyme de *C. leucogaster*.

(3) Cette trace de bande dorsale ainsi que le ton fondamental du pelage nous semblent indiquer les affinités étroites entre les espèces *nigrifrons* et *natalensis*.

La peau n° 53 du collecteur est plus marron et plus mouchetée de noir — les parties basales noires des poils étant plus visibles — que le numéro suivant; la queue manque.

Le n° 54 du collecteur est plus bai; la queue, rouge marron à la base, devient noire vers le bout, mais sa pointe (c. 1,5 cm.) est blanche. Les deux peaux proviennent des individus mâles qui ont été tués à Sake (lac Kivu), altitude 1.460 m., en 1934, et ont été offertes par M. l'adjudant SMEESTERS.

#### ***Sylvicapra grimmia* (L.).**

Cette espèce est représentée dans la collection de M. G.-F. DE WITTE par un fragment de crâne d'un mâle <sup>(1)</sup>, notamment par la boîte crânienne et les os frontaux avec les cornes (sans étuis cornés). Ce fragment a été trouvé par M. le colonel HOIER et porte l'empreinte de l'action destructive du climat sur les restes squelettiques.

N° 247 du collecteur.

#### Sous-famille **TRAGELAPHINAE.**

Ce groupe d'Antilopes est particulièrement intéressant par l'envergure de la différenciation qu'il présente en embrassant des genres à traits de Taureau (*Taurotragus*, ainsi que *Boocercus*), un genre (*Strepsiceros*) chez lequel les cornes du mâle simulent, vues de profil, les bois de Cerfs, et les formes au pelage bariolé telles que le *Tragelaphus* et le *Boocercus*, présentant le prototype de celui de la Girafe et de l'Okapi. A ces genres africains viennent s'ajouter deux genres indiens : le Nilgau (*Boselaphus*), qui, par son garrot élevé, sa crinière dressée, ses marques aux pieds, ses caractères du crâne, etc., manifeste des affinités avec les *Giraffidae*, et le genre *Tetracerus*, qui, ainsi que certaines espèces de Girafes, a deux paires de cornes. Une seule espèce de cette sous-famille est représentée dans la collection qui nous occupe :

#### ***Tragelaphus scriptus* (PALLAS).**

Nom indigène : « Pongo ».

Les descriptions des « sous-espèces » du *T. scriptus* dans le Catalogue des Ongulés du Musée Britannique de LYDEKKER (1914) sont plutôt des caractéristiques d'*individus* que de *raças*. Il en est de même pour la majorité des descriptions hâtives des nouvelles sous-espèces, distinguées ultérieurement à l'ouvrage cité. Dans ces conditions, il nous a paru préférable de ne pas nous aventurer dans la recherche du nom subsécifique à rattacher aux quelques individus mentionnés ci-dessous.

Le n° 17 du collecteur est une femelle considérablement plus petite qu'une autre femelle figurant dans la même collection (n° 52). Cependant, le n° 17

(1) Les femelles n'ont généralement pas de cornes (voyez : LYDEKKER, 1914, p. 109).

est une femelle adulte dans la matrice de laquelle se trouvait un fœtus déjà très développé et qui a été préparé par le collecteur au fixateur BOUIN et conservé entier, avec les enveloppes fœtales, en alcool. Ainsi, le n° 17 se rapporte à la peau et au crâne d'une femelle adulte, ainsi qu'à son fœtus. Cette femelle a été abattue à Rutshuru le 29 décembre 1933.

Remarquons que le pelage du n° 17 (femelle adulte) est considérablement plus long que celui des spécimens cités ci-après; il est aussi le plus roux de tous.

Le n° 52 est également une femelle; sa peau se distingue de celle du numéro précédent par la présence d'une tache formant un col à la nuque; dans la bande foncée le long du milieu du dos, on constate des poils blancs. La peau est sans tête et sans sabots. Le spécimen a été tiré à Sake, lac Kivu, altitude 1.460 m., en 1934, et est un don de M. l'adjudant SMEESTERS.

Le n° 55 est une peau de jeune, sans tête et sans sabots; elle provient, comme le spécimen précédent, de Sake (1934) et est également un don de M. l'adjudant SMEESTERS.

Le n° 56, enfin, est un mâle adulte représenté par une peau qui n'a ni tête, ni sabots. Beaucoup plus grand que le n° 17, le n° 56 a un pelage brun et la peau mesure, du garrot au sabot, 94 cm. et, de la tache à la nuque jusqu'à la queue, 102 cm.

Localité, date et récolteur les mêmes que pour les numéros précédents.

## RODENTIA

Fam. **SCIURIDAE** (1).

**Aethosciurus ruwenzorii vulcanius** (THOMAS, 1909).

Nom indigène : « Shindi ».

Cette forme est représentée dans la collection de M. G.-F. DE WITTE par les peaux et les crânes des cinq individus suivants :

N° 63 — ♂; tué à Kamatembe (forêt primaire, alt. 2.100 m.); le 19 avril 1934.

N° 98 — ♀; tué à Nyakibumba (volcan Mikeno), alt. 2.300 m. (bambous); le 6 juillet 1934.

N° 170 — ♂	} tués près de la rivière Bishakishaki, alt. 2.100 m.; entre le 7 et le 23 janvier 1935.
N° 171 — ♀	
N° 172 — ♂	

(1) Voir notre note : Contribution à la classification des Ecureuils africains, dans le *Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, t. VIII, n° 19, 1932.

**Funisciurus carruthersi birungensis** GYLDENSTOLPE, 1927.

Nom indigène : « Shindi ».

Cette variété est représentée dans la collection qui nous occupe par les peaux et les crânes de cinq individus.

N° 82 — ♂ : Nyarusambo, alt. 2.000 m.; tué entre le 28 juin et le 2 juillet 1934.

N° 100 — ♀ }  
N° 101 — ♂ } Nyakibumba (Mikeno); tué le 11 juillet 1934.

N° 110 — ♀ : Kabara (Mikeno), alt. 3.200 m.; le 16 juillet 1934.

N° 186 — ♀ : Kamatembe (forêt primaire), alt. 2.010 m.; janvier 1935.

**Tamiscus vulcanorum** THOMAS, 1913.

Nom indigène : « Shindi ».

Lorsqu'on lit les descriptions de différentes espèces du genre *Tamiscus*, on est porté à croire que la différence entre celles-ci est insignifiante. La comparaison des belles séries conservées au Musée du Congo à Tervueren nous a permis de nous assurer du bien-fondé de la distinction de quatre formes différentes de ce genre, notamment de :

*T. vulcanorum* — du Kivu.

*T. emini* — de l'Uelé.

*T. alexandri* — de Kibali-Ituri.

*T. böhmi* — du Katanga.

Toutefois, il ne nous paraît pas être démontré que ces quatre formes différentes méritent d'être envisagées comme des *espèces* distinctes et non comme quatre *sous-espèces* d'une seule espèce. Les données concernant la stabilité des caractères distincts de ces quatre formes peuvent être apportées seulement par l'étude de ces dernières dans les régions où deux ou plusieurs d'entre elles se côtoient.

*T. vulcanorum* est représenté, dans la collection faisant l'objet de ce travail, par les peaux et les crânes de neuf individus récoltés respectivement aux endroits et aux dates suivants :

N° 39 — ♂, au lac Mugunga, alt. 1.500 m.; entre le 22 et le 27 janvier 1934.

N° 62 — ♂ }  
N° 65 — ♂ } à Kamatembe (forêt primaire), alt. 2.100 m.; le 18 et le 19 avril 1934.

N° 90 — ♂, à Nyarusambo, alt. 2.000 m.; le 4 juillet 1934;

N° 169 — ♂ }  
N° 173 — ♂ } près de la rivière Bishakishaki, alt. 2.100 m.; entre le 7 et le 23 janvier 1935.  
N° 174 — ♀ }  
N° 175 — ♀ }

N° 187 — ♂, à Kamatembe; entre le 7 et le 23 janvier 1935.



La collection comprend, en outre, un fœtus de cette espèce récolté au lac Mugunga, entre le 22 et le 27 janvier 1934; conservé en alcool; il porte le n° 44 du collecteur.

Fam. **MYOXIDAE.**

**Claviglis vulcanicus** (LÖNNBERG et GYLDENSTOLPE).

(*Graphiurus vulcanicus* LÖNNBERG et GYLDENSTOLPE 1925.)

Nom indigène : « Pania » (1).

(Planche XIX, fig. 1.)

L'espèce est représentée dans la collection qui nous occupe par les peaux et les crânes de deux individus capturés à Rutshuru, le 6 janvier 1934.

Le n° 22 est une femelle adulte; le n° 23, un jeune mâle.

Nous avons pu voir au Musée du Congo à Tervueren des spécimens de cette espèce provenant de Beni-Ituri, tandis que le spécimen type de l'espèce provenait du Kivu.

**Claviglis saturatus** (DOLLMAN).

(*Graphiurus microtis saturatus* DOLLMAN 1910.)

Nom indigène : « Beba ».

Le n° 192 est le seul représentant de cette forme dans la collection de M. DE WITTE. C'est une femelle adulte capturée à Kibga (Bishoke), à l'altitude de 2.400 m., entre le 7 et le 19 janvier 1935. Il est possible que ce ne soit qu'une race de grande altitude de l'espèce précédente. Le crâne ne présente pas de différences perceptibles avec les crânes des n° 22 et 23, tandis que le pelage du n° 192 diffère nettement de celui des deux peaux du *C. vulcanicus*. Le caractère le plus remarquable est la poitrine d'un rouge pourpre (2).

Fam. **MURIDAE.**

Cette famille est représentée dans la collection de M. DE WITTE par 89 spécimens appartenant à quinze formes différentes. Voici la liste de ces spécimens avec les lieux et dates de capture respectifs :

**Oenomys hypoxanthus** (POUCHERAN).

Nom indigène : « Pania ».

Peaux et crânes de cinq individus :

- N° 57 — ♂ : Burunga (Mokoto), alt. 2.000 m.; mars 1934.  
 N° 190 — ♀ }  
 N° 191 — ♂ } Kibga (Bishoke), alt. 2.400 m.; entre le 7 et le 19 février 1935.  
 N° 204 — ♂ : lac N'Gando, alt. 2.400 m.; le 5 mars 1935.  
 N° 223 — ♀ : même lieu; le 12 mars 1935.

(1) La lettre *i* dans le nom indigène « Pania », qui veut dire Rat, a plutôt la valeur d'une apostrophe que d'une voyelle.

(2) Voyez : G. M. ALLEN et B. LAWRENCE, 1936, p. 84.

**Rattus rattus** (L.) (1).

Nom indigène : « Beba ».

Peaux et crânes de quatre individus :

N° 30 — ♂, n° 31 — ♂, n° 32 — ♀ et n° 33 — ♀, tous capturés à Kibati, alt. 1.900 m., le 17 janvier 1934.

**Praomys tullbergi montis** (THOMAS et WROUGHTON).

Nom indigène : « Pania ».

Peaux et crânes de cinq individus :

N° 176 — ♀ } Kamatembe, alt. 2.000 m.; capturés entre le 7 et le 23 jan-  
N° 177 — ♀ } vier 1935.N° 178 — ♀ adulte et ses deux jeunes } Kashwa, alt. 2.000 m.; même date  
N° 179 — ♂ (jeune) . . . . . } que pour les deux numéros pré-  
N° 180 — ♀ (jeune) . . . . . } cédents.

Les parasites du n° 177 ont été enregistrés sous le n° 1001.

**Mastomys coucha** (A. SMITH) (2).

Nom indigène : « Beba ».

Peaux et crânes de trois individus capturés à Kanyabayongo, alt. 1.760 m.; entre le 6 et le 14 décembre 1934.

Les n° 159 et 162 sont des mâles, le n° 160 est une femelle.

**Leggada birugensis** (LÖNNBERG et GYLDENSTOLPE).

Nom indigène : « Musushwe ».

Peau et crâne d'un jeune individu femelle, capturé au lac Mugunga, alt. 1.500 m.; entre le 22 et le 27 janvier 1934.

**Cricetomys gambianus preparator** WROUGHTON.

Nom indigène : « Shia ».

Peaux et crânes de quatre individus :

N° 24 — ♀ } Kibati, alt. 1.900 m.; le 13 et le 16 janvier 1934.  
N° 29 — ♂ }

N° 60 — ♀; Burunga (Mokoto), alt. 2.000 m.; le 14 mars 1934.

N° 106 — ♀; Nyarusambo, alt. 2.000 m.; le 11 juillet 1934.

(1) J. A. ALLEN (1909, *Bull. Amer. Mus. of Natur. Hist.*, v. 26, p. 169) décrit la sous-espèce *kijabius*, de Kijabe, dans l'Afrique Orientale Anglaise.(2) Il nous paraît utile de noter ici que, suivant J. VINCKE et R. DEVIGNAT (1937, *Le Foyer de Peste du lac Albert*, dans *Annales de la Soc. belge de Médecine tropicale*, t. XVII, n° 1, pp. 87-110), cette espèce est l'hôte intermédiaire primitif de la peste qui, dans l'Ituri, présente cinq foyers au voisinage du lac Albert; les parasites vecteurs de la maladie seraient des puces (deux espèces) du genre *Xenopsylla*.

**Lophuromys laticeps** THOMAS et WROUGHTON.

Nom indigène : « N'Zutshu ».

Peaux et crânes de quatre individus :

- N° 99 — ♂; Nyarusambo, alt. 2.000 m.; le 11 juillet 1934.  
 N° 115 — ♀; Tshamugusa, alt. 2.230 m.; le 13 août 1934.  
 N° 118 — ♀; Kundhuru ya Tshuwe, alt. 2.600 m.; entre le 21 et le 26 septembre 1934.  
 N° 193 — ♂; Kibga (Bishoke), alt. 2.400 m.; entre le 7 et le 19 février 1935.

**Lophuromys** sp. — cf. : **L. ansorgei** DE WINTON.

Nom indigène : « N'Zutshu ».

Peaux et crânes de trois individus :

- N° 112 — ♂ jaune; Nyakibumba (Mikeno), alt. 2.300 m. (bambous); le 24 juillet 1934.  
 N° 152 — ♀ } Kanyabayongo, alt. 1.760 m.; entre le 6 et le 14 décembre 1934.  
 N° 153 — ♂ }

**Pelomys fallax concolor** HELLER.

Nom indigène : « Beba ».

Peaux et crânes de deux individus femelles, capturés à Kanyabayongo, entre le 6 et le 14 décembre 1934.

N°s 154 et 156 du collecteur.

**Arvicanthis abyssinicus rubescens** WROUGHTON.

Nom indigène : « Beba ».

Peaux et crânes de neuf individus :

- N° 124 — ♀; Rutshuru; le 28 octobre 1934.  
 N° 125 — ♂ } May ya Moto, alt. 950 m.; entre le 5 et le 15 novembre 1934.  
 N° 126 — ♂ }  
 N° 144 — ♂ }  
 N° 145 — ♀ } Rwindi, alt. 1.000 m.; entre le 20 et le 30 novembre 1934.  
 N° 146 — ♀ }  
 N° 155 — ♀ }  
 N° 158 — ♂ } Kanyabayongo, alt. 1.760 m.; entre le 6 et le 14 décembre 1934.  
 N° 161 — ♂ }

**Lemniscomys striatus massaicus** (PAGENSTECHEK).

Noms indigènes : « Imende » et « Lutaza ».

Peaux et crânes de quatre individus, dont trois récoltés par M. DE WITTE et le quatrième par M. HACKARS.

- N° 58 — ♂ } Burunga (Mokoto), alt. 2.000 m.; mars 1934.  
 N° 59 — ♂ }  
 N° 151 — ♀; Kanyabayongo; entre le 6 et le 14 décembre 1934.  
 N° 77 — H.H. — ♂; Bahumu; août 1934.

**Otomys kempii** DOLLMAN.

Nom indigène : « Beba ».

Peaux et crânes de huit individus :

- N° 104 — ♂ jeune; Nyarusambo, alt. 2.000 m.; le 11 juillet 1934.  
 N° 119 — ♀ } Kunduru ya Tshuwe, alt. 2.600 m.; entre le 21 et le 26 sep-  
 N° 120 — ♂ } tembre 1934.  
 N° 157 — ♂; Kanyabayongo; entre le 6 et le 14 décembre 1934.  
 N° 205 — ♀ }  
 N° 224 — ♀ } lac N'Gando, alt. 2.400 m.; le numéro 205 a été pris le 5 mars,  
 N° 225 — ♀ } les trois derniers le 12 mars 1935.  
 N° 226 — ♂ }

**Otomys denti** THOMAS (1).

Nom indigène : « Beba ».

Peaux et crânes de neuf individus :

- N° 81 — ♂; entre le 28 juin et le 2 juillet 1934. }  
 N° 93 — ♀; le 5 juillet 1934 . . . . . } Nyarusambo, alt. 2.000 m.  
 N° 102 — ♂ } le 11 juillet 1934 . . . . . }  
 N° 103 — ♀ }  
 N° 168 — ♀; rivière Bishakishaki, alt. 2.100 m.; janvier 1935.  
 N° 194 — ♀; sommet du volcan Bishoke, alt. 3.770 m.; le 14 février 1935.  
 N° 201 — ♀ }  
 N° 202 — ♂ } lac N'Gando, alt. 2.400 m.; le 5 mars 1935.  
 N° 203 — ♂ }

Un fœtus trouvé chez la femelle n° 168 est conservé en alcool et porte le même numéro.

**Grammomys macmillani** WHITTAKER.

Nom indigène : « Beba ».

La peau et le crâne d'une femelle adulte et ses trois jeunes conservés en alcool; capturés à Katanda, alt. 950 m.; entre le 20 et le 30 novembre 1934.

N° 147 du collecteur.

**Tachyoryctes ruandae** LÖNNBERG et GYLDENSTOLPE.

Nom indigène : « Fuku ».

(Planche XIX, fig. 2.)

Vingt-quatre individus, dont deux (les n°s 10 et 14) sont représentés uniquement par les peaux, un (le n° 25) seulement par le crâne et deux

(1) C'est avec hésitation que nous rapportons les neuf individus qui suivent à cette espèce, dont le spécimen type provenait du Ruwenzori (THOMAS, 1906). Il nous a été impossible, d'autre part, de comparer nos spécimens avec des représentants d'*O. tropicalis vulcanicus*, cité dans la liste du Dr SCHOUTEDEN.

(les n<sup>os</sup> 93 et 94) par des squelettes complets; les vingt et un individus restants sont représentés dans la collection de M. DE WITTE par des peaux et des crânes.

N <sup>o</sup> 10 — ♀	le 3 décembre 1933 .	} Rutshuru, alt. 1.285 m.
N <sup>o</sup> 12 — ♀	le 12 décembre 1933 .	
N <sup>o</sup> 13 — ♂	le 14 décembre 1933 .	
N <sup>o</sup> 14 — ♂	le 13 décembre 1933 .	
N <sup>o</sup> 15 — ♂	le 18 décembre 1933 .	
N <sup>o</sup> 19 — ♂	le 3 janvier 1934 .	
N <sup>o</sup> 21 — ♂	le 5 janvier 1934 .	} le 15 janvier 1934. Kibati, alt. 1.900 m.
N <sup>o</sup> 25 — ♂		
N <sup>o</sup> 28 — ♀		} Rutshuru.
N <sup>o</sup> 71 — ♂	le 31 mai 1934 . . . .	
N <sup>o</sup> 72 — ♀	le 7 juin 1934 . . . .	
N <sup>o</sup> 74 — ♀	le 18 juin 1934 . . . .	
N <sup>o</sup> 75 — ♂		} entre le 28 juin et le 5 juillet 1934; Nyarusambo, alt. 2.000 m.
N <sup>o</sup> 76 — ♂		
N <sup>o</sup> 77 — ♂		
N <sup>o</sup> 78 — ♀		
N <sup>o</sup> 79 — ♀		
N <sup>o</sup> 80 — ♀		
N <sup>o</sup> 92 — ♀		
N <sup>o</sup> 93 — ♂		
N <sup>o</sup> 94 — ♀		} Le 3 août 1934; Bitashimwa, alt. 1.950 m.
N <sup>o</sup> 97 — ♀		
N <sup>o</sup> 114 — ♀	Le 3 août 1934; Bitashimwa, alt. 1.950 m.	
N <sup>o</sup> 189 — ♂	très jeune; le 3 février 1935; Ruhengeri, alt. 1.800-1.825 m.	

Cette série permet de voir que la mue commence par les flancs, le pelage entièrement noir grisâtre du jeune étant progressivement remplacé par le pelage brun marron de l'adulte; le brun se propage des flancs sur le dos et, en dernier lieu, sur la tête.

Fam. **HYSTRICIDAE.**

**Hystrix stegmanni** F. MÜLLER.

Nom indigène : « Kiniokote ».

Peau et crâne d'une femelle capturée au lac Mugunga, alt. 1.500 m.; entre le 22 et le 27 janvier 1934.

N<sup>o</sup> 43 du collecteur.

Fam. **THRYONOMYIDAE.****Thryonomys rutshuricus** LÖNNBERG.

Nom indigène : « N'Gesi ».

Cette espèce, très voisine du *T. gregorianus* THOMAS, est représentée dans la collection de M. DE WITTE par les peaux et les crânes de deux individus n'ayant pas atteint la taille maximum des adultes. Les deux spécimens ont été capturés respectivement :

- N° 69 — ♀, près de la rivière Molindi, alt. 1.000 m.; entre le 7 et le 16 mai 1934.  
 N° 183 — ♂, près de la rivière Bishakishaki, alt. 2.100 m.; entre le 7 et le 23 janvier 1935.

Les parasites du n° 69 ont été enregistrés par le collecteur sous le n° 400.

Fam. **LEPORIDAE.****Lepus crawshayi** DE WINTON.

Nom indigène : « Lukwavi ».

Peaux et crânes de sept individus récoltés dans les localités et aux dates suivantes :

- N° 116 — ♂, à Burambi, alt. 2.325 m.; le 10 septembre 1934.  
 N° 130 — ♂ } à Katanda, alt. 950 m.; le 5 novembre 1934.  
 N° 131 — ♀ }  
 N° 138 — ♂ } également à Katanda; entre le 20 et le 30 novembre 1934.  
 N° 139 — ♂ }  
 N° 140 — ♀ }  
 N° 150 — ♂, à Rwindi, alt. 1.000 m.; le 5 décembre 1934.

Les parasites des n°s 138, 139 et 140 ont été enregistrés par le collecteur sous les n°s 808, 809 et 807 respectivement.

L'étude des Rongeurs représentés dans la collection de M. G.-F. DE WITTE nous permet d'ajouter à la liste des Mammifères du Parc National Albert, dressée par le D<sup>r</sup> H. SCHOUTEDEN, quatre espèces, ou trois, si *Otomys denti* et *O. tropicalis vulcanicus* ne sont que synonymes. Ces quatre espèces de Rongeurs sont les suivantes :

- Claviglis saturatus* (DOLLMAN),  
*Mastomys coucha* (A. SMITH),  
*Otomys denti* THOMAS,  
*Grammomys macmillani* WROUGHTON.